

trouver des forces suffisantes pour satisfaire sa dévotion : plus d'une fois on l'a vu se lever de son lit de douleur, malgré l'avis des médecins, et se trainer ou se faire conduire à l'autel, soit pour y célébrer, soit pour y communier.

Son zèle pour la Communion fréquente.

Notre Saint se montra toujours l'ennemi acharné d'une secte impie, celle des Jansénistes qui exerçait alors de grands ravages en France et qui avait pour but, en inspirant une crainte excessive, de diminuer la foi en la bonté divine et d'éloigner les chrétiens de l'Eucharistie, manifestation vivante et permanente de cette divine bonté. Il a écrit des pages admirables sur l'auguste Sacrement de l'autel, dans lesquelles " il déploie une précision et une supériorité de doctrine qui ne sont égalées que par le feu et l'énergie avec lesquels il s'exprime. " Il s'est surtout attaché à établir la nécessité de la fréquente communion, les secours qu'elle apporte à l'âme chrétienne, et y exhorte avec une force et une onction qui montrent assez qu'il ne puisait nulle part ailleurs la grâce dont ses hautes vertus étaient l'épanouissement.

" Notre âme, dit-il, a besoin d'être nourrie et fortifiée aussi bien que notre corps, sinon il est impossible qu'elle se soutienne. " Rappelant alors que Jésus-Christ, dans son infinie bonté, a fait de sa chair adorable l'aliment de nos âmes, il ajoute : " Mangez donc ce pain, volontiers, avec affection et *le plus souvent que vous pourrez.* "

Il énumère ensuite les avantages de la communion et ses vivifiants effets dans l'âme chrétienne, dont le principal est de la préserver du péché. Il dit à ce propos : " Puis donc que vous ne pouvez pas trouver un remède plus prompt et plus efficace à vos tentations et à vos chutes, que la réception du corps de Jésus-Christ, *recevez-le souvent*, afin que, par son moyen, votre âme ne tombe pas aisément dans aucun péché. " Il dit encore : Nourrissez-vous *souvent* de cette viande de l'Eucharistie pour vous fortifier entièrement et pour vaincre tous les obstacles de votre salut. "

Et s'adressant aux âmes indifférentes ou craintives qui ne s'approchent que rarement de la Table Sainte, il leur dit : " Est-il possible que Jésus-Christ même vous assure que vous vivrez d'une vie éternelle en mangeant de ce pain, qui est Dieu même, et que vous ne vouliez pas en manger, ou que vous n'en mangiez que rarement ! "